



*Collège Jacqueline de Romilly*

## HOMMAGE A JACQUELINE DE ROMILLY

---

Mardi 18 janvier 2011

## IL NEIGE CE SOIR SUR LA MONTAGNE SAINTE-VICTOIRE

---

Noël était là. Il s'approchait avec ses rites et ses désirs, ses joies, ses agapes et ses détresses selon qui l'on était, d'où l'on était, ce que l'on avait reçu ou pas ; mais il restait pour chacun de nous ou presque, un instant en équilibre entre aujourd'hui et demain dans lequel nous pouvions puiser des forces nouvelles, réfléchir à ce qui nous déterminait, à ce qui nous était essentiel, à comment bouger, intervenir, transformer le cours trop souvent douloureux de l'histoire des hommes en un mouvement plus doux et enfin apaisé où seuls l'amour et le partage tiendraient lieu de vie.

Oui vraiment il fallait parler d'amour. D'amour et d'humanité. D'éducation et d'intelligences, de celles dont la forme solaire nous irradie parfois si parfaitement ...

Et puis, c'était un vendredi soir, il a neigé sur Sainte-Victoire.

La mort de Jacqueline de Romilly m'a alors laissé précisément orphelin, et oserais-je dire, sans famille intellectuelle dans l'obscurité du monde où toute pensée nouvelle ou différente est réduite, lapidée, déformée par des forces archaïques et brutales qui détruisent ce qu'elles ne comprennent pas.

Elle m'a laissée aussi dans le désespoir et la culpabilité de l'enfant qui, dans la perte, comprend soudain qu'il n'a pas assez aimé.

Je n'habitais pas sa Provence mais il m'est arrivé de l'entendre parler du maquis, des garrigues et des herbes qu'elle voyait aussi bien que si la vue ne l'avait pas quittée, j'étais alors sur le sentier ou assis sur le rebord du petit bassin qu'elle affectionnait tant, à ses côtés. Elle parlait de tout si naturellement, si simplement en femme que jamais la vacuité du monde n'avait altérée, ferme et assurée malgré les ans, qu'on ne pouvait imaginer en l'écoutant qu'un danger puisse l'atteindre. L'esprit en elle prenait toute la place, faisait oublier la précarité du corps.

Mais elle est partie, et si son œuvre reste, solide et lumineuse pour le meilleur de l'homme, nous demeurons nous qui l'avons admirée, aimée, respectée, démunis et dans le regret de ne pas l'avoir assez lue, pas assez vue, pas assez entendue, alors qu'elle était comme un phare, une fulgurance émergée dans le consensus ordinaire du quotidien.

Jacqueline de Romilly est partie. Que dire qui n'a pas été dit ? Quel hommage lui rendre qui serait à la hauteur de cette pensée universelle qu'elle s'est attachée à décoder, à agrandir et à transmettre sous des formes nouvelles et accessibles ? Peut-être une phrase, des mots qui sont les siens et qui diront mieux que je ne sache jamais l'écrire, la détermination et la lucidité qui ont porté sa vie ? Comme *« Avoir été juive sous l'Occupation, finir seule, aveugle, sans enfants et sans famille, est-ce vraiment sensationnel ? Mais ma vie de professeur a été, d'un bout à l'autre, celle que je souhaitais »*.

Des mots lancés comme un point final et qui dans ces jours, où des débats et polémiques sur l'école donnent à voir plus de fragilité que de force, plus de ressentiment que de joie pour l'enseignement et les élèves, prennent une dimension particulière. Ils percutent et bousculent nos questionnements, nos vanités et nos peurs. Une profession de foi qui, après tant d'années passées au service des hommes, confirme que l'on ne peut s'abstraire de l'engagement personnel dans les tâches qui nous incombent ou que l'on a choisies. Ils rappellent que rien n'est jamais acquis à l'humanité et suggèrent, comme toujours avec Jacqueline de Romilly, Professeur d'exception, d'autres chemins que ceux coutumiers sur lesquels nous nous égarons souvent, nous bataillons, arrogants et vains.

Jacqueline de Romilly n'est plus et je ne vagabonderai plus jamais de la même façon sur la montagne Sainte-Victoire. Vous allez nous manquer, Madame, vous me manquez déjà Madame ... mais je me console -un peu- de mon immense chagrin en pensant au plaisir que vous avez désormais sans doute d'être avec Zeus, Homère, Hector, Alcibiade, votre cher Thucydide et tous les autres que vous avez si bien défendus et tellement aimés.



F. Meunier (Principal du collège J. de Romilly)

# PROGRAMME

## ⇒ TEMPS N°1 : 10.00. – 10.20. /Mémoire collective

"Il est temps de l'avouer, je suis très vieille (...) et j'ai vécu au contact de ces auteurs grecs pendant au moins quatre-vingts ans ; et je dois dire, moi, à mon tour, l'espèce de force et de lumière, l'espèce de confiance et d'espérance, que j'en ai toujours retirées."

Jacqueline de ROMILLY, *La grandeur de l'homme au siècle de Périclès*, Editions de Fallois, 2010

✓ Une minute de silence est observée dans chaque classe à 10.20, précédée d'un temps, laissé à la discrétion de chaque professeur, pour évoquer la mémoire de notre dame éponyme et lire (ou faire lire) un texte tiré du patrimoine littéraire classique.

## ⇒ TEMPS N°2 : 14.45. – 15.30. /Mémoire auditive

"L'heure de cours est comme une oasis dans la trame des jours: c'est une heure réservée à la connaissance, à la vérité, à l'intelligence. C'est une heure où plus rien ne compte que la démonstration d'un théorème, l'exactitude d'une traduction, la beauté littéraire d'une oeuvre, et je dirais que cette heure représente en un sens, un privilège rare: car y-a-t'il il joie plus grande que de faire comprendre aux autres que l'on sait et ce que l'on aime?"

Jacqueline de ROMILLY, *Nous autres professeurs* repris dans *Ecrits sur l'enseignement*, Editions de Fallois, 1991

✓ Après un accueil au niveau du hall, les personnalités invitées sont placées auprès d'un professeur et d'une classe pour assister aux différents cours proposés, qui incarnent chacun une valeur ou un thème d'étude défendus par Jacqueline de Romilly.

COURS	THEME	PROFESSEUR	ELEVES	LIEU
①	Etre grec au V <sup>ème</sup> siècle avant J.-C.	Madame PATON (Lettres classiques)	3 <sup>e</sup> Hellénistes	203
②	Contre la tyrannie, la démocratie à Athènes	Madame DEL GAMBIA (Histoire)	6 <sup>e</sup> Bruxelles	102
③	La République romaine	Monsieur MOUTY (Histoire)	6 <sup>e</sup> Luxembourg	503
④	L'art classique	Monsieur COLMONT (Arts plastiques)	4 <sup>e</sup> Rome	501
⑤	Archimède	Madame LEVET (Physique-Chimie)	3 <sup>e</sup> Atelier scientifique	402
⑥	Pratique du théâtre	Madame ROMIEU (Lettres modernes)	3 <sup>e</sup> Atelier théâtre	601
⑦	La littérature fantastique : qualifier des univers	Madame SOLOGNE (Lettres modernes)	4 <sup>e</sup> Berlin	604
⑧	L'Iliade	Madame FRANCOIS (Lettres modernes)	6 <sup>e</sup> Londres	603
⑨	L'engagement	Madame SERRES (Anglais)	3 <sup>e</sup> Européen	703
⑩	Lecture	Madame FOUQUET (Documentaliste)	Club lecture	C.d.i.

## ⇒ TEMPS N°3 : 15.30. - 16.15. /Mémoire visuelle

"Que de statues ! Que de temples ! Et tous édifiés avec tant d'art, dans ce beau marbre brillant qui défie le temps ! (...) Il y a des temples grecs en Espagne, en Sicile, en Afrique du Nord, en Asie Mineure, et même en Asie centrale. (...) Quelle confiance en la grandeur de l'homme ! Pour construire leurs temples, ils calculaient jusqu'au moindre détail, l'écartement des colonnes, le renflement des fûts, pour corriger les déformations des perspectives et préserver en tout l'harmonie. Tout cela a survécu aux invasions, aux incendies, aux séismes, et fait encore notre admiration aujourd'hui."

Jacqueline de ROMILLY, *La grandeur de l'homme au siècle de Périclès*, Editions de Fallois, 2010

✓ 15.30. - 16.00. : Les personnalités invitées inaugurent la reproduction par Monsieur VENANT (Ouvrier professionnel du collège) à l'échelle du bas-relief au restaurant scolaire et prononcent quelques mots.



Ce bas-relief est une offrande faite aux dieux en remerciement d'une guérison (Epidaure)

Prise de parole :

1. Mot d'accueil par Monsieur Jean-Paul BALCOU (Maire de Magny-le-Hongre)
2. Madame Monique TREDE (Professeur à l'École normale supérieure et disciple)
3. Monsieur Bernard de FALLOIS (éditeur et ami)
4. Monsieur Vincent EBLE (Président du Conseil général de Seine-et-Marne)
5. Madame/Monsieur le Représentant de l'Académie française
6. Madame Catherine KOÏKA (Consul général de Grèce)
7. Monsieur William MAROIS (Recteur de l'Académie de Créteil)

✓ 16.00. - 16.15. : Une collation, préparée par l'équipe de restauration du collège, achève le moment de souvenir et permet un échange convivial.